

Insolite : Combien de mots la langue française comprend-elle ?

Bibliothèque publique d'information – notre réponse *actualisée* du 18/03/2022.



© Willypd / DepositPhotos

La question du nombre de mots en français ou dans d'autres langues agite de nombreux amateurs de la langue française sur les forums consacrés aux langues.

Elle est également présente dans la rubrique [Statistiques du Wiktionnaire](#)

Rappelons que le Wiktionnaire a pour objectif de décrire en français l'ensemble des mots de toutes les langues (on inclut dans les mots les locutions, proverbes, sigles... et on accepte aussi, en plus des mots, les préfixes, les suffixes ainsi que les symboles et les caractères).

L'Académie Française via son [service du dictionnaire](#) apporte également une réponse à cette question dans la rubrique [Nombre de mots de la langue française](#).

On y retient que le terme de mots est restrictif. Et quel

domaine, époque, registre prendre en considération ? Ce qui est dénombrable, ce sont les entrées dans différents dictionnaires.

Extrait :

« Tout ce que l'on peut dénombrer, ce sont les «entrées» constituant les nomenclatures des divers dictionnaires, les formes qu'ils enregistrent, choisies par les éditeurs selon l'idée qu'ils se font des besoins de l'utilisateur et selon des principes qui leur sont propres : une entrée générale pour une même forme ou une par sens, syntagmes composés en plus des formes simples, etc.

*Fondés sur des enquêtes de fréquence, le « français fondamental » et le « français élémentaire » comptent respectivement **un peu plus de 1 000 à 3 000 entrées**. Les dictionnaires scolaires destinés aux élèves de 8 à 14 ans en comptent de 2 000 à 20 000, le Trésor de la langue française **environ 100 000** (non compris les dérivés intégrés aux articles), les **grands dictionnaires encyclopédiques environ 200 000** (y compris les noms propres). »*

Nombre de mots et nouveaux mots dans la [9ème nouvelle édition \[Dictionnaire de l'Académie française\]](#),

Extrait :

« Cette nouvelle édition, que plus d'un demi-siècle sépare de l'édition précédente, a connu un formidable accroissement du vocabulaire lié au développement des sciences et des techniques, à l'évolution des mœurs et des modes de communication. Ce sont près de 60 000 mots qui devraient en composer la nomenclature, ce qui représente un accroissement d'environ 28 000 mots par rapport à la huitième édition. Les termes nouvellement introduits sont signalés au lecteur par un astérisque.

La neuvième édition reflète l'adaptation de la langue à l'évolution de nos sociétés sans pour autant céder à l'encyclopédisme : le Dictionnaire de l'Académie française reste un dictionnaire d'usage. L'introduction des termes nouveaux issus du vocabulaire spécialisé se fait

toujours selon la même règle : ne figurent dans notre Dictionnaire que les termes qui, du langage du spécialiste, sont passés dans l'usage courant et appartiennent à la langue commune. L'Académie s'attache en effet à défendre sans relâche la notion de langue commune, cette unité linguistique [...]. »

La linguistique quantitative

La [linguistique quantitative](#) est une sous-discipline de la [linguistique générale](#) et, plus spécifiquement, de la linguistique mathématique. La linguistique quantitative traite de l'apprentissage des langues, de leur évolution et de leur application, ainsi que de la structure des langues naturelles. Elle étudie les langues à l'aide de méthodes [statistiques](#), mais aussi d'autres champs mathématiques.

Source Wikipedia.

Des réalisations, telles que le site web du [Centre national de ressources textuelles et lexicales](#) (CNRTL), constituent des illustrations majeures de ce courant de la linguistique.

Voir aussi [L'analyse statistique du Trésor de la Langue Française](#) de Étienne Brunet, *Le Français Moderne – Revue de linguistique Française*, CILF (conseil international de la langue française), 1978.

La langue française en perpétuelle création

[D'où viennent les nouveaux mots de la langue française ?](#) par William Audureau, *Le Monde*, les décodeurs, publié le

22/03/2019. (MAJ- le 27 mars 2019).

Extrait :

« Loin derrière l'anglais, le japonais et l'italien sont les deux langues auxquelles le français des dictionnaires a le plus emprunté depuis 2017. Du premier, un goût certain pour les saveurs nippones (**gomasio, gyoza, teppanyaki, teriyaki, yuzu**), mais aussi les arts traditionnels (**kamishibai, kirigami**), et une certaine culture visuelle (**emoji, kawaiï**) – ou encore le **tonfa** des policiers. Du second, une avalanche gastronomique qui témoigne de l'incroyable italophilie des palais français : **spritz** en apéro, une farandole de **burratta, ciabatta, focaccia** en buffet, et un **ristretto** servi par un **barista** en digestif. »

[Langue française : ni pure, ni soumise](#), sur la chaîne YouTube La Grande Librairie, 27/01/2022.

Présentation : « Dans quelques jours, un petit conte édité par Stock sortira dans les librairies. « Les Mots immigrés » écrit par Érik Orsenna et Bernard Cerquiglini fait l'éloge de ces mots de la langues française venus d'ailleurs. Nous croyons tous parler français. Or, nous employons tous les jours des mots d'origine arabe, italienne, espagnole, turque, anglaise ou autre. »

Pour aller plus loin...

[Le français innovant](#)

Alexandre Des Isnards, Allary éditions, 2014.

Résumé :

« Recueil d'analyses linguistiques des innovations lexicales et syntaxiques du français contemporain. Les contributeurs abordent l'impact des médias sur l'accroissement de la plurifonctionnalité des mots, les nouveaux usages de marqueurs discursifs, les ellipses syntaxiques ou encore les variantes

linguistiques dans un contexte multiculturel en région parisienne. » ©Electre 2020

Sur les néologismes, les nouveaux mots inventés :

Épisode 22 Néologisme

Chaîne YouTube *Au pied de la lettre TV*

Mis en ligne le 03/04/2012.

[L'alternative quantitatif/qualitatif à l'épreuve des univers discursifs numériques](#) de Marie-Anne Paveau, Corela, sur *Openedition.org*, mis en ligne le 15/10/2014.

Résumé :

« On trouve peu d'interrogations historiques et épistémologiques sur la question des approches qualitatives et quantitatives en analyse des textes et des discours. Dans cet article, je propose de questionner la symétrie entre qualitatifisme et quantitativisme, la nature du savoir linguistique produit, la prise en compte du contexte et la pertinence de l'une ou l'autre approche sur les corpus de discours natifs en ligne. »

[Eurêkoi – Bibliothèque publique d'information](#)
